

# CERCLE D'ÉTUDE DE LA DÉPORTATION ET DE LA SHOAH - AMICALE D'AUSCHWITZ

(avec le soutien de l'Union des déportés d'Auschwitz et de l'A.P.H.G.)

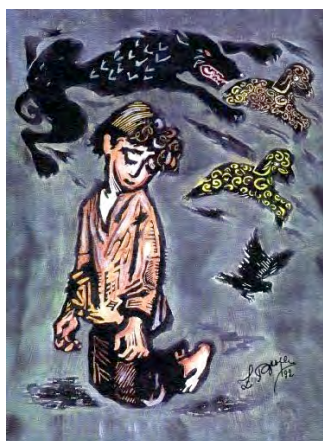
## LA LETTRE

N°1

1<sup>er</sup> décembre 2004

*Bulletin destiné aux adhérents*

### EDITORIAL



Z. Brajer

### Sommaire

- Pourquoi travailler avec le Cercle d'étude
- Notre association p.2
- Théâtre
- Appel aux retraités p.3
- Publications p.4
- Antenne de Toulouse
- Pédagogie
- Mémoire p.5
- Colloque
- Agendas
- organisation du travail
- Site Internet.....p.6

Après dix ans d'existence de fait, le Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah – Amicale d'Auschwitz s'est transformé en association Loi de 1901. Il a d'abord fonctionné comme une structure de travail commune à des déportés et à des professeurs et bibliothécaires qui avaient fait ensemble un voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau et Maidanek, puis il a ajouté des activités de formation et d'échanges sur les conditions de transmission de l'Histoire et de la Mémoire de la Shoah. Il s'est inscrit dans une volonté partagée d'élever le niveau de conscience et de réflexion des professeurs de l'enseignement secondaire et des écoles, avec l'objectif de les aider à complexifier les contenus et les représentations de l'internement, de la déportation et de la tentative de destruction des Juifs et des Tsiganes d'Europe, en même temps qu'à diversifier les formes de la transmission. Dans toutes ses initiatives publiques, il a associé et continuera d'associer témoins, anciens déportés et professeurs, en organisant des conférences, des témoignages, des voyages d'étude, des stages de formation. Il a aussi le projet de produire du matériel pédagogique à partir des enregistrements filmés des ancien(ne)s déporté(e)s et

de faire circuler les expériences réalisées par les uns et les autres.



Raphaël Esrail, Bertrand Poirot-Delpech, Ida Grinspan.

*Conférence sur PrimoLevi*  
Mai 2003

Le Cercle d'étude est une association ouverte, libre de toute appartenance partisane ou communautaire, mais ayant des relations privilégiées avec l'Union des déportés d'Auschwitz. Il est engagé sur des valeurs universelles : le refus de toute forme de racisme et d'antisémitisme, la défense de la paix et de la tolérance, le respect des droits et de l'égalité des hommes et des peuples.

Nous vous invitons donc à entrer dans le cercle d'étude, que votre adhésion soit de soutien ou de participation.

*Marie-Paule Hervieu*

Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah – Amicale d'Auschwitz 73, Avenue Parmentier- 75011 Paris Tél 01 47 00 90 95  
 Jusqu'à Janvier 2005, toute correspondance doit être adressée au Siège de l'Union des Déportés d'Auschwitz : 39, Boulevard Beaumarchais - 75003 PARIS  
 Tél : 01 49 96 48 48 - Fax : 01 49 96 48 49 e-mail : maisonauschwitz@wanadoo.fr

## LE CERCLE D'ETUDE ET MOI, ENSEIGNANTE

Je crois que j'ai toujours été bercée par l'enseignement des valeurs des droits de l'homme, de la laïcité, de la tolérance, de l'écoute d'autrui: petite-fille d'un « hussard noir de la République », formée sur les bancs de l'école normale d'institutrices de Melun, soixanthuitarde active dans ma banlieue rouge, il est toujours allé de soi pour moi qu'il fallait former nos futurs citoyens au respect de ces valeurs. J'ai donc, au cours de ma carrière, oeuvré pour que mes élèves soient actifs dans ce sens (aides à la Mauritanie puis à Madagascar).

La seconde guerre mondiale était un point-clé de mon enseignement en troisième: en 1994-95, au collège Sisley de Moret sur Loing, nous avons travaillé avec une collègue de français à l'élaboration d'une pièce de théâtre conçue, réalisée, interprétée par un groupe d'élèves volontaires. Une des scènes fortes était le retour d'un déporté. La préparation de ce travail nous avait amenés à rencontrer des témoins. Maryvonne Braunschweig, ayant eu écho de notre travail, m'a proposé de participer au voyage organisé par l'Amicale d' Auschwitz en novembre 1995. J'ai fait alors connaissance avec Raphaël, Lily, Albert et Henri et cela a été décisif: mon enseignement de cette partie de programme serait désormais articulé autour de la rencontre avec des témoins, une partie de mon énergie serait consacrée à participer aux activités du cercle d'étude.

La dynamique mise en place en 94-95 nous a permis, au collège, de multiplier les projets interdisciplinaires: le dernier, avant ma mutation en lycée, associait Français, Musique, Arts plastiques et Histoire. Tant que je suis restée au collège mes collègues d'Histoire ont fait rencontrer leurs classes avec les témoins que j'invitais pour mes propres élèves. Depuis ?...

Arrivée au lycée, je ne suis pas parvenue à travailler avec mes collègues disciplinaires; mais, heureusement il y a les TPE ! et l'an dernier, en première L., plusieurs groupes ont choisi des sujets liés à la déportation, au génocide des Juifs. Pour apporter les bases nécessaires aux élèves (au collège comme au lycée), j'ai reconçu ma programmation de façon à ce que les chapitres soient traités en classe en amont du travail de recherche et d'approfondissement effectué par les élèves. C'est d'ailleurs la difficulté pour participer au concours de la Résistance et de la déportation car les échéances du concours cadrent mal avec l'avancée des programmes en troisième ou première ( on peut toutefois préparer les élèves dans le cadre d'un club péri-scolaire ou en ECJS).

Très rapidement dans les établissements où j'ai travaillé j'ai été cataloguée comme « la » spécialiste de cette période, de cette ouverture pédagogique et tous les courriers atterissent directement dans mon casier: j'ai donc assuré cette année la coordination pour les six actions de « sensibilisation et d'information à l'histoire de la Shoah » proposées par le conseil régional d'Ile de France.

Ce qui m'intéresse encore et toujours malgré la proximité de la retraite, c'est de donner aux élèves l'occasion d'apprendre, de maîtriser leurs connaissances, d'argumenter, d'être créatifs, bref de grandir. Au sein du cercle d'étude, caractérisé à mes yeux par sa laïcité et la pluralité des origines de ses membres, c'est ce que je trouve: l'occasion d'apprendre, de mieux comprendre, de m'enrichir par la rencontre avec les témoins, et de défendre des valeurs fondamentales.

*Martine Giboureau*  
 lycée François I  
 Fontainebleau

## NOTRE ASSOCIATION

Juridiquement née en mai 2004, elle a tenu sa première Assemblée générale le 2 octobre 2004 et compte 92 adhérents fin novembre 2004.

Le conseil d'administration est, pour 2 ans, composé des membres fondateurs,.

Henry BULAWKO,  
 Raphaël ESRAIL,  
 Maryvonne BRAUNSCHWEIG,  
 Aleth BRIAT,  
 Françoise BOTTOIS,  
 Patrice CASTEL,  
 Edwige CHICHE,  
 Claude DUMOND,  
 Isabelle ERNOT,  
 Martine GIBOUREAU,  
 Marie-Paule HERVIEU,  
 Laurence KRONGELB,  
 Françoise LE GUENNEC,  
 Daniel LETOUZEY,  
 Nicole MULLIER,  
 Monique VIDAL

Le premier Conseil d'administration, réuni le 20 octobre 2004, a élu à l'unanimité son bureau

### **Présidente:**

Marie-Paule HERVIEU

### **Vices-Président(e)s:**

Raphaël ESRAIL,  
 Aleth BRIAT,  
 Françoise LE GUENNEC

### **Trésorière :**

Nicole MULLIER

### **Trésorière adjointe :**

Françoise BOTTOIS

### **Secrétaire général :**

Claude DUMOND

### **Secrétaire générale adjointe :**

Edwige CHICHE

## THEATRE

**"Une petite fille privilégiée"**

"Une petite fille privilégiée", c'est l'histoire vraie de **Francine Christophe**, qui de 1942 à 1945, de l'âge de 8 ans à celui de 11 ans, a séjourné dans les camps d'internement français avant d'être envoyée avec sa mère au camp de Bergen-Belsen...

"Une petite fille privilégiée", parce que son père est prisonnier de guerre, ce qui lui a évité, à elle et à sa mère, le camp d'extermination.

Été 1942, Francine Christophe et sa mère, sont arrêtées, parce que juives, alors qu'elles tentent de franchir la ligne de démarcation. Elles sont internées dans les camps français: Poitiers, Drancy, Beaune-la-Rolande, retour à Drancy... pendant près de trois ans. Pour les besoins de la propagande, Pétain a obtenu un "privilège" pour les femmes et enfants de prisonniers de guerre français: ils font partie des "non déportables" (à condition d'avoir des lettres du camp de prisonnier qui le prouvent), comme d'autres catégories: les conjoints de non juifs, les juifs de nationalités "amies" des Allemands (par exemple les juifs turcs ou bulgares)... Mais ces protections n'ont qu'un temps, celui de l'exécution implacable de la "Solution finale". Au printemps 1944, presque tous les "non déportables" sont devenus déportables. Les femmes et enfants de prisonniers de guerre français bénéficient cependant d'un énorme "privilège": ils sont déportés en deux convois de voyageurs, l'un en mai, l'autre en juillet, au camp de Bergen, classé par les Allemands comme "camp de séjour"! Au total deux cents femmes et quatre-vingts enfants de prisonniers de guerre français se retrouvent dans le même bloc 24 du camp de Bergen. Les

d'extermination, ne connaît pas les sélections. Les conditions de vie sont très dures: les coups, les maladies, la faim, mais ce n'est pas Auschwitz! Les derniers mois, Bergen est le camp où finissent par aboutir une partie des déportés, rescapés des marches de la mort.



\*L'ouvrage est publié en livre de poche chez Pocket.

Voir aussi le dernier numéro d'Historiens-Géographes pages 53-56 "Une journée mémoire dans un collège"

Plus rien à manger, une épidémie de typhus. Le 23 avril les Anglais libèrent le camp de Bergen-Belsen qui est devenu l'immense mouroir dont les images font le tour du monde. Des prisonniers de guerre français juifs se précipitent dans ce camp à la recherche de leurs proches. Parmi eux, Robert Christophe, libéré d'un oflag de répression près de Lublin a la chance de retrouver sa femme, gravement malade, et sa fille.

sur place et restent pour soigner les malades. Sans commune mesure avec les déportés d'Auschwitz, une grande partie des 280 femmes et enfants ont survécu. Aujourd'hui encore, 60 ans après, ils sont 30 à 40 de ces 80 enfants déportés à se retrouver une fois par an.

Peu après son retour, Francine, 12 ans, jette par écrit des bribes de souvenirs. C'est à partir de ces premiers écrits qu'elle rédige plus tard ses souvenirs, publiés par *L'harmattan*\* sous le titre de "Une petite fille privilégiée". Ce récit est mis en scène par Philippe Ogouz en 2000 et Mireille Perrier joue le rôle de Francine d'une façon sobre et bouleversante. Comme l'a écrit *Le Monde*: "Le miracle, c'est que l'actrice qui nous "passe" ces paroles-là, qui nous les infuse, comme jamais n'y parviendrait la lecture pure et simple du livre, est aussi fidèle au texte de Francine Christophe que Francine Christophe l'a été à ce dont elle fut témoin à Bergen-Belsen. Elle est une actrice d'un art poignant, secret intérieur, c'est confondant..."

Actuellement la pièce, d'abord jouée à Paris en 2000, achève une deuxième tournée en province. Peut-être pourrait-elle être reprise si une demande suffisante se présentait.

Maryvonne Braunschweig

#### Le Cercle d'Etude recherche des professeurs retraités

- pour visionner les centaines de témoignages vidéos que l'UDA recueille parmi ses membres
- pour étudier la possibilité de préparer des montages pédagogiques

Pour informations :  
Tél : 01 49 96 48 48

enfants sont âgés de 2 à 14-15 ans. Signalons que six autres prisonniers  
Ces femmes et ces enfants restent juifs français de ce même oflag,  
ensemble. Bergen n'est pas un camp médecins de profession, sont parmi  
les premiers

LA LETTRE DU CERCLE D'ÉTUDE DE LA DEPORTATION ET DE LA SHOAH n°1 / DECEMBRE 2004

**PETITS CAHIERS DU CERCLE D'ÉTUDE : JOURNEES, CONFERENCES, CAHIERS PEDAGOGIQUES**

- 1-Présentation du Cercle d'Étude de la Déportation et de la Shoah** 2 €
- 2-Voyage d'étude** de professeurs, professeurs-documentalistes et bibliothécaires à Auschwitz-Birkenau et Maïdanek 28-30 octobre 1994 2 €
- 3-Journée d'étude et de réflexion** du 30 novembre 1996  
- **Le négationnisme** : P. Ayçoberry  
- **L'enseignement de la déportation et de la Shoah** : textes préparatoires et travaux en commissions 2 €
- 4- Journée d'étude** du 6 décembre 1997 :  
- **Les archives** : A. Wieviorka  
- **Les ghettos** : témoignages d'E. Gricman, P. Borenstein, P. Korezec, S. Tomkiewicz, S. Grinbaum (modérateur J. Burko )  
- Conférence publique du 6 Mai 1998 : **le procès Papon**, par Maître M. Zaoui 4 €
- 5. Journée d'étude** du 12 décembre 1998 :  
- **La spoliation des biens juifs** : Annette Wieviorka  
- **Le témoignage** : les points de vue d'A. Wieviorka, M.-P. Hervieu, H. Bulawko 3 €
- 6. Conférence** du 19 mai 1999 :  
**Le sauvetage des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale** : interventions de D. Laury, G. Loinger, B. Saville et S. Zeitoun 2 €
- 7. Journée d'étude** du 11 décembre 1999 :  
- « **Le Journal de Rivesaltes 1941-1942** », film de J. Veuve  
- **Les camps français d'internement** : interventions de C. Laharie, D. Péchanski, L. Alexis-Monet, L. Schindler-Lévine 3 €
- 8. Un moyen pédagogique : le livre**, par L. Guérin et L. Krongelb 3 €
- 9. Le voyage d'étude d'élèves de 3ème à Auschwitz**, par F. Bottois 2 €
- 10. Conférence publique** du 24 mai 2000 :  
**L'enseignement de la Shoah, un fait d'histoire**, par G. Bensoussan 2 €
- 11. Quelles productions demander aux élèves ?** par M. Giboureau et F. Le Guennec 3 €
- 12. Témoins, témoignages**, par M.-P. Hervieu et N. Mullier 2 €
- 13. Journée d'étude** du 16 décembre 2000 :  
**L'eugénisme, l'euthanasie, la Shoah**, par B. Massin et témoignages de M. Szpitalnik, E. Bensasson, A. Postel-Vinay, S. Tomkiewicz et B. Delpal 4 €
- 14. Conférence** du 23 mai 2001 :  
« **Crime contre l'humanité, crime de guerre** », conférence de P. Truche et article de M. Zaoui : « *De l'éminente indignité du crime de guerre* » (Le Monde, 19 juin 2001) 3 €
- 15 Journée d'étude** du 15 décembre 2001 :  
«**Résistance, Internement et Déportation dans le commandement militaire allemand de Belgique occupée et du Nord de la France** », par B. Krouck, M. Steinberg, D. Delmaire  
Table Ronde avec E. Fastag, L. Leignel, N. Ramet 4 €
- 16. Conférence-débat** du 22 mai 2002 :  
« **Primo Levi, écrivain et témoin** », par D. Amsallem. Témoignage de J. Samuel 3 €
- 17. Conférence-débat** du 4 décembre 2002 :  
«**L'enseignement de la Shoah entre citoyenneté et violence** », par G. Bensoussan, A. Magoudi, D. Fuchs  
Texte de P. Biard 2 €
- 18. Demi journée d'étude** du 23 avril 2003 :  
«**Le soulèvement du Ghetto de Varsovie**», avec les témoignages de L. Cain, J. Den, L. Goldberg  
+ Fiche d'E. Brisson  
+ Texte d'I. Reitzman 2 €
- 19 Conférence** du 10 décembre 2003  
"**Pour une Histoire des Justes**" par Lucien Lazare  
Témoignages de H. Bartoli et R. Belbéok, J. Dreyfus, B. De Roy. Textes de M. Braunschweig, S. Gensburger 3€
- 20 Conférence** du 2 juin 2004  
"**La persécution des Tsiganes**" par Emmanuel Filhol et Jacques Sigot 3 €
- Brochures de la Commission « Histoire »** :  
- **Auschwitz** 2 €  
- **Drancy** 2 €

**-Les camps d'Internement en France (1939-1944) 2 €**

Pour consulter les brochures ou toute commande s'adresser à : Maison d'Auschwitz 39, Boulevard Beaumarchais - 75003 PARIS  
Tél : 01 49 96 48 48 - Fax : 01 49 96 48 49 e-mail : [maisonauschwitz@wanadoo.fr](mailto:maisonauschwitz@wanadoo.fr)

---

LA LETTRE DU CERCLE D'ETUDE DE LA DEPORTATION ET DE LA SHOAH n°1 / DECEMBRE 2004

## ANTENNE DE TOULOUSE

Une antenne très active s'est constituée dans la région toulousaine à l'initiative de Patrice Castel et Monique-Lise Cohen.

Parmi les projets :

un colloque : *"Auschwitz : mémoire, histoire et transmission"* les 18 et 19 janvier 2005 à Toulouse

Quatre conférences (une par trimestre) :

*"De l'antijudaïsme à l'antisémitisme"* animé par Monique Lise Cohen et Norbert Barbance .

*"Internement, déportation et extermination des Tsiganes : le cas français"* avec Emmanuel Filhol.

*"Les camps d'internement du Midi de la France"* avec Eric Malo ou Anne Grynberg

*"L'assignation à résidence, une forme de contrôle administratif"* avec Sandra Marc

\*\*\*\*\*

## PEDAGOGIE



" Je ne prétends pas faire œuvre littéraire. J'ai vu des choses tristes, souvent horribles. J'ai beaucoup souffert. Voici tout simplement ce que j'ai vu et vécu."

*Suzanne Birnbaum*

L'Union des Déportés a réédité ce livre rédigé en 1945.

Laurence Krongelb a préparé, sur ce document très fort, un questionnaire qui permet aux élèves de troisième d'élaborer une fiche de lecture très enrichissante. Ecrivez-nous pour commander le livre et recevoir le questionnaire.

## Un Déporté d'Auschwitz se souvient

### Notre langue, notre Patrie

Lorsque nous sommes arrivés dans les camps de concentration, pauvres épaves battues et torturées, nous avons été dépouillés de tout. Plus rien n'était à nous, nous étions nus tondus de partout, désinfectés, ne possédant plus rien, n'ayant pour nom qu'un numéro, plus de famille, plus d'amis, plus d'amour, rien, absolument rien.

Il y a cependant quelque chose qu'on n'avait pas pu nous retirer: la langue française. C'est elle qui fut notre patrie, c'est à elle que nous devons notre survie, c'est elle qui nous a rassemblés dans la misère.

Dès que nous entendions quelqu'un utiliser notre langue, nous nous rapprochions de celui qui venait de parler, qu'il soit Français, Belge, Hollandais, Luxembourgeois, Polonais ou Russe, la langue nous unissait, cette langue française que nos bourreaux n'avaient pas pu nous enlever malgré tous leurs efforts pour nous dépouiller de tout.

Quelle merveilleuse richesse que la langue française ! Tous les Polonais ou Russes, un peu instruits, que j'ai rencontrés à Auschwitz, avaient lu Alexandre Dumas. Ils étaient heureux de me montrer leurs connaissances et je dois dire que bien souvent ils en savaient plus que moi, pauvre étudiant moyen. Ils s'étaient fait une certaine idée de la France, merveilleuse et belle. Ils avaient des Français une image, si loin de la réalité, mais cependant si

proche, de ce que nous étions malgré tout, un peuple riche et heureux, qu'ils enviaient et admiraient.

Je revois ce Polonais, correspondant de la Pravda, pour qui j'étais d'Artagnan avec une maîtresse que je rencontrais chaque soir quand j'étais à Paris. Il était inutile de démentir, il était si heureux de me parler français. Et ce professeur de chimie de Kiev qui espérait venir en France depuis tant d'années, mais il n'avait jamais pu obtenir l'autorisation de sortir d'U.R.S.S. La joie qu'il avait de parler français avec un Français.

Et ce coiffeur grec, qui périodiquement venait dans le bloc pour nous tondre le crâne et dont la famille, constituée de 17 membres, avait été exterminée à l'arrivée. Seul survivant de toute une famille, son plaisir était de me raser le crâne au rasoir et non à la tondeuse. C'était sa façon à lui de me dire qu'il aimait la France, et il me parlait français avec un réel plaisir. Comme ce Yougoslave, qui s'appelait Tachitch je crois, dont la seconde patrie n'était pas la France qu'il ne connaissait pas, mais la langue française qu'il parlait couramment.

Merveilleuse patrie que la langue, qui unissait tous ceux qui l'utilisaient pour se soutenir dans l'adversité.

### Général André ROGERIE

Déporté résistant à  
 - Buchenwald (1er novembre au 23 novembre 1943)  
 - Dora du 23 novembre 1943 au 6 février 1944  
 - Maïdanek (9 février au 15 avril 1944)  
 - Auschwitz- Birkenau (18 avril au 18 janvier 1945)  
 - Gross-Rosen (22 janvier au 12 février 1945)  
 - Nordhausen (Bölke caserne) 16 février au 10 mars 1945  
 - Dora (à nouveau) du 10 mars au 13 mars 1945  
 - Harzungen (13 mars au 4 avril 1945)  
 - Evacué de Harzungen à pied jusqu'à Magdebourg, libre sur une route le 13 avril 1945

**18-19 janvier 2005**

## **Colloque**

***Auschwitz : mémoire, histoire et transmission***

**Médiathèque José CABANIS**  
Allée Jacques CHABAN-DELMAS

**Toulouse**

### **SUR VOS AGENDAS**

**11 décembre 2004** : Présentation du Cercle d'étude aux participants du voyage d'étude organisé fin octobre à Auschwitz-Birkenau et Maïdanek par l'Union des Déportés d'Auschwitz.

**5 Janvier 2005** : Réunion du "Groupe mensuel" de travail (1)

**12 janvier 2005** : Réunion de la "Commission vidéo/pédagogie" : enregistrements filmés des Déportés. (3)

**18 et 19 janvier** : Colloque "Auschwitz, Mémoire et transmission" organisé par l'antenne de Toulouse du Cercle d'étude.

**9 février** : réunion du "Groupe mensuel" de travail (1)

**16 février** : Réunion de la "Commission Témoins/professeurs" (2)

**9 mars** : Conférence " Les Juifs dans la zone d'occupation militaire italienne"

### **L'ORGANISATION DE NOTRE TRAVAIL**

Trois commissions se partagent les tâches que nous nous sommes assignées :

- (1) Le groupe mensuel , se réunit un mercredi après midi par mois pour préparer les conférences, les "petits-cahiers", gérer les affaires courantes. Il est ouvert à tous les adhérents en permanence.
- (2) La commission mixte "témoins/professeurs" se réunit 3 à 4 fois par an, réfléchit sur les témoignages, leur préparation, leur portée, les difficultés rencontrées. Elle est ouverte à tous.
- (3) La commission vidéo- pédagogie étudiera la possibilité d'utiliser les témoignages des membres de l'Union des déportés, qui sont actuellement enregistrés systématiquement, pour préparer des documents pédagogiques. Elle se réunira pour la première fois le 12 janvier, à 14h30, au 39 bd Beaumarchais. Le travail sera passionnant mais demandera du temps, il pourrait surtout concerner des retraités. Nous leur lançons un appel. Inscrivez vous !

**Retrouvez-nous sur notre site Internet :**

**<http://cercleshoah.free.fr/>**

- **La présentation des activités passées et à venir du Cercle**
- **La liste et les comptes rendus des conférences organisés par le Cercle d'étude**
- **La listes de nos publications**
- **Une sélection de liens sur l'histoire de la Déportation et de la Shoah**
- **Des photos**

\*\*\*\*\*